



Des légumes d'Ancien Régime à Château-Colbert

Il régnait comme un parfum d'Ancien Régime hier matin à Château-Colbert, à Maulévrier.

Les propriétaires des lieux, Jean-Louis et Dominique Popihn, recevaient leurs invités à l'occasion de l'inauguration du potager du château redessiné selon les plans du XVIIIe siècle par l'architecte paysagiste Gwénaél Tanguy.

De Château-Colbert à Versailles il n'y avait qu'un pas puisqu'Alain Baraton, jardinier en chef au château

de Versailles, était présent en tant que parrain du potager maulévrier. Le préfet François Burdeyron a coupé le ruban tricolore, seule note républicaine de cette cérémonie commencée par la bénédiction du château et des jardins par l'abbé Roger de Fommervault. Ce dernier a rappelé que les novices des Pères spiritains avaient jadis occupé le château. Le représentant de l'Etat a souligné « les efforts financiers » consentis par les Popihn pour restaurer l'ancienne propriété Colbert,

saluant au passage tous ces « gardiens » du patrimoine sans lesquels notre pays n'aurait pas la même attraction. « Rien qu'en Anjou nous comptons un millier de châteaux » a-t-il précisé.

Alix de Saint Venant, jardinière et botaniste au château Valmer et marraine du nouveau potager, s'est réjouie de ce que les potagers sont à nouveau « tendance » dans la mouvance de la vague écologiste qui porte les citadins à s'intéresser à la culture des légumes. « Les jardins

potagers étaient jadis l'endroit des cultes terreaux ! Ce sont désormais des lieux beaucoup plus nobles » a déclaré Alain Baraton.

Plus terre à terre, Gwénaél Tanguy a rappelé que le chantier du potager avait connu de nombreux aléas climatiques obligeant les artisans à travailler « dans la boue » durant l'hiver. Dès à présent le potager est un lieu ouvert à la visite. Ses produits sont utilisés à la cuisine du restaurant du château et ses fleurs ornent les salons et les chambres de l'hôtel.